

& plusieurs Chevaux amenés au Camp de *Collevara*. Cela n'empêcha pas le Duc de Montemar d'arriver à *Cento* avec son Armée, fort diminuée par la défection, qui continuë toujours sur le même pied. Il s'y arrêta jusqu'au 24. au soir, qu'ayant fait jettet un Pont sur le *Fansaro*, à *Santa Bianca*, son Armée commença le lendemain de grand matin à passer la Rivière, & fut toute de l'autre côté vers les quatre heures de l'après-midi, sans avoir été inquiétée dans ce passage autrement que d'avoir perdu quelques Chariots de provisions; au contraire les Gardes avancées des Autrichiens se sont retirées à son approche.

Ces divers mouvemens, que le Duc de Montemar fit faire à ses Troupes, tendoient à obliger celles de la Reine de Hongrie & du Roi de Sardaigne à en faire aussi de leur côté, pour qu'il pût se déterminer à quelque résolution. Mais ses vûes n'ont pas été remplies de ce côté-là : Il a même crû devoir repasser le *Panaro* comme le parti le meilleur à prendre pour ne point être coupé, & il le fit dès le 27. avec autant de diligence qu'il avoit faite en passant cette Rivière. Il a replié ensuite sur *Portio* & *Paladone*, où il se retranche. Les maladies regnent, outre la défection, dans son Armée, elles y emportent beaucoup de monde. L'Armée combinée d'Autriche & de Piémont en souffre aussi.

III. Ce que l'Armée Espagnole & Napolitaine fit paroître de ses desseins dans ses mouvemens depuis le 17. Juin jusqu'au 27. du même mois, subsiste encore; c'est de s'avancer vers la *Mirandole*, où il y a une Garnison Modenoise de 1600. hommes. Mais l'Armée qui
lui